Pour un trésor : quitter, servir, veiller

messe du pèlerinage annuel à ND des Voyageurs, à Vers

On peut retenir trois verbes pour ressaisir le message que nous délivrent les textes bibliques offerts par la liturgie de ce dix-neuvième dimanche du temps ordinaire, textes que l'Esprit-Saint a inspirés et qui, de ce fait, ont vraiment le pouvoir de nous transmettre la Parole de Dieu. Quitter, servir et veiller, ce sont ces trois verbes, trois attitudes actives qui n'ont de sens que par rapport à ce *« trésor inépuisable dans les cieux »* évoqué par Jésus au début de son entretien avec ses disciples et qui ajoute : *« Là où est votre trésor, là aussi est votre cœur »*. Saint Jean-Marie Vianney, curé d'Ars, que nous avons fêté vendredi, commentait ainsi cette parole du Christ : ***« Voyez, mes enfants : le trésor d'un chrétien n'est pas sur la terre, il est dans le ciel. Eh bien ! notre pensée doit aller où est notre trésor. L 'homme a une belle fonction, celle de prier et d'aimer. Vous priez, vous aimez : voilà le bonheur de l'homme sur la terre ! »***. Il faudrait donc ajouter encore deux verbes aux trois que j'ai choisis : prier et aimer !

Notre trésor c'est la foi qui nous unit, nous attache à Dieu, nous donne de faire confiance à sa parole, à ses promesses. L'auteur de la lettre aux Hébreux, dans la deuxième lecture, en parle magnifiquement quand il écrit : *« La foi est une façon de posséder ce que l'on espère, un moyen de connaitre des réalités que l'on ne voit pas »* ***« Notre trésor est dans le ciel »*** , disait le saint curé d'Ars. Mais ce trésor auquel on accède par la foi, on ne peut pas le conserver dans un coffre-fort, comme si on pouvait le mettre à l'abri et passer à autre chose. Le trésor sera au cœur de notre vie, si notre foi nous amène à quitter quelque chose, à servir nos frères et le Seigneur, à veiller activement. Voilà nos trois verbes !

Quitter : c'est l'expérience d'Abraham, évoquée dans la deuxième lecture : sa foi s'est traduite par l'acceptation de quitter sa patrie, puis de renoncer à son fils unique sur qui reposait sa descendance ; quitter et partir avec, comme boussole, la promesse de Dieu de lui donner une patrie et une descendance ; une promesse qui fait avancer, non vers un but terrestre mais, comme dit l'épître, vers *« une patrie meilleure, celle des cieux »*. Il est beau, en ce lieu où nous sommes, d'entendre l'épître aux Hébreux parler des croyants, d'Abraham et des autres, comme des voyageurs sur la terre, en marche vers une patrie meilleure, vers ce trésor inépuisable dans les cieux.

Puisse Notre-Dame des voyageurs nous le rappeler et nous rendre proches aussi de tous ceux qui partent de leur pays par nécessité, deviennent des voyageurs et des étrangers. Ce fut le cas du temps du Père Claudius Fournier qui eut à les accueillir et les aider à passer vers un pays plus sûr. Dans l'évangile, Jésus conjugue à sa manière ce verbe 'quitter' quand il recommande à ses disciples : *« Vendez ce que vous possédez »* : c'est bien une autre manière de quitter, de ne pas tout miser sur l'horizon terrestre de nos vies ; bien des saints ont pris cette parole à la lettre, on pense à saint Antoine du désert, à saint François d'Assisse. Nous n'y sommes pas tous appelés, mais la direction est donnée. La foi s'accompagne de renoncements : il y a besoin libérer de la place pour le Seigneur et pour nos frères et sœurs humains !

Et cela nous conduit vers cet autre verbe : Servir : *« restez en tenue de service »*. L'invitation du Christ nous appelle à une foi active, et à le prendre, Lui, comme modèle et exemple car il est venu pour servir et non pour être servi. Me vient à la mémoire ce beau chant dû à la plume

de Didier Rimaud et que, si je pouvais, je vous chanterais ; en voici le refrain : **« *Comme lui, savoir dresser la table Comme lui, nouer le tablier. Se lever chaque jour Et servir par amour. Comme lui ».*** Rester en tenue de service ne veut pas dire qu'il ne faille pas se reposer de temps en temps, prendre des vacances, mais cela signifie qu'il s'agit, en toute circonstance, de rester éveillés à la présence du Seigneur qui nous visite, à travers les personnes, les événements qui nous arrivent

Le verbe Veiller traduit lui aussi ce qu'est une foi active, toute habitée par ce trésor inépuisable qui est dans les cieux : veiller c'est vivre chaque jour, non pas dans l'angoisse, ou dans le stress à l'idée d'être pris au dépourvu quand le Seigneur viendra, mais dans la sereine assurance que le but de notre vie est une rencontre heureuse avec le Seigneur. Veiller, c'est vivre chaque journée à la manière que recommande saint François de Sales avec son langage imagé : vivre à la manière de l'enfant que son père emmène promener et qui, chemin faisant, d'une main le long des haies cueille toute sorte de bons fruits et, de l'autre main, tient solidement la main de son père et regarde de temps en temps vers lui pour voir s'il est content de son enfant.

Ainsi dans nos occupations quotidiennes, accomplies avec tout le sérieux voulu, ne manquons pas de lever de temps en temps la tête vers le ciel, par la prière, une pensée vers le Seigneur et pourquoi pas venir régulièrement en un lieu comme Notre Dame des voyageurs, puisque, sur cette terre, nous sommes comme des étrangers et des voyageurs qui, par la foi, possèdent déjà un trésor inestimable dans les cieux. Amen

P. Alain	19° D.O.	C	Lc 12, 32-48